

AUTOUR DU CONCERT...

Les concerts voyageurs :

Lancés à l'initiative du Grand Théâtre, les « Concerts voyageurs » rassemblent des institutions musicales du « Grand Sud-Est ».

Une formation musicale est associée à chaque membre du réseau. En 2025-2026, ce sont **Le Cercle de l'Harmonie**, orchestre en résidence, au Grand Théâtre de Provence, l'ensemble **La Tempête** à la MC2: de Grenoble, et **Le Concert d'Astrée** et Emmanuelle Haïm à l'Auditorium-Orchestre de Lyon.

Chacune est invitée à donner un concert dans les salles participantes, le dispositif permettant ainsi de faire circuler des grandes formes musicales, avec un souci de cohérence écologique et économique !

INFOS PRATIQUES

Billetterie : du mardi au samedi de 11h à 19h par téléphone au 08 20 13 20 13, de 13h à 18h au guichet du Grand Théâtre et du Gymnase et en ligne sur lestheatres.net.

Teddy Bar : dînez au Teddy Bar avant la représentation. Réservation par mail conseillée : teddybar@legrandtheatre.net

Covoiturage : utilisez la plateforme dédiée au covoiturage sur le site et partagez vos trajets avec d'autres spectateurs !

L'usage des téléphones est interdit pendant les représentations, mais les photos sont autorisées lors des applaudissements, à partager avec [@lestheatres](https://www.instagram.com/lestheatres). Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux et abonnez-vous à notre newsletter sur lestheatres.net pour recevoir les bons plans et les actualités des Théâtres.

PROCHAINEMENT DANS LES THÉÂTRES...



MUSIQUE CLASSIQUE RAPPROCHEMENT DES PEUPLES

Orchestre national
Avignon-Provence

Au pupitre, Débora Waldman et Astrig Siranossian, interprète inspirée, au violoncelle. Musique savante et musique populaire sont au cœur de cette soirée qui s'annonce réjouissante ! À l'issue du concert, nous vous invitons à poursuivre la soirée dans l'ambiance festive de Noël !

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE
29 NOVEMBRE 2025

En 2024, l'achat de votre billet couvrait 16% du prix d'une représentation.

La subvention versée par la Ville d'Aix-en-Provence en couvre 52%.

Le Grand Théâtre de Provence est le bénéficiaire d'une délégation de service public de la Ville d'Aix-en-Provence, et subventionné par le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. La résidence du Cercle de l'Harmonie est soutenue par le Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA) et le Conseil Régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Les actions pédagogiques et scolaires du Grand Théâtre de Provence sont soutenues par ASSAMI, avec la Ville d'Aix-en-Provence (programme EAC).



MUSIQUE CLASSIQUE FESTIVAL DE PÂQUES

Du 28 mars au 12 avril 2026

Orchestre Philharmonique de Munich, Martha Argerich, Emmanuel Pahud, Yulianna Avdeeva, Gidon Kremer, Orchestre et Chœur de l'Opéra de Zurich, Nadine Sierra, Mao Fujita, Lahav Shani, Orchestre National de Lille, Renaud et Gautier Capuçon, Jordi Savall...

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS
MAINTENANT SUR
FESTIVALPAQUES.COM

Les Théâtres remercient leurs partenaires

Le cercle des mécènes d'ART O RAMA, La Conifiserie du Roy René, Haribo, Indigo, Jardinerie Delbard-Ricard, Maison Brémond & Fils, Les Nouvelles Publications, L'Occitane en Provence, Prestige de France, Printemps Terrasses du Port, La Provence, Villa Saint-Ange.

Club entreprises Les Théâtres

Acomaudit, Apothical, Aramine, Association de Vignerons de la Sainte-Victoire, Barreau d'Aix-en-Provence, BNP Paribas, BP Associés, Bronzo Perasso, Cabinet Fayette et Associés, Canal de Provence, Caroline Laurent Immobilier, Carrosserie Bulgarelli, CCI AMP, Cité des Entrepreneurs, Cogedim Région Sud, Eagle Private Limited, Excen Notaires & Conseils, Femmes Cheffes d'Entreprises, Fondation de France, GEPA, Greca, Groupe Caisse des Dépôts, Horasis Conseil, Hôtel des Augustins, Hôtel Escaletto, La Maison de Gardanne, LBP ARCHITECTURE, Léonard Parli, Mercadier, Metsens, Mihle & Avons, Phoenix, Ponant, Reactis, SC Ostberg, SG SMC, Snef, Syage, Transdev.



GRAND THÉÂTRE
DE PROVENCE
Aix-en-Provence

MUSIQUE CLASSIQUE

STABAT MATER

Le Concert d'Astrée,
Emmanuelle Haïm

LE 22 NOVEMBRE 2025 À 20H

🕒 1H45 ENVIRON

ÇA PROMET !
SAISON 25•26

STABAT MATER

DURÉE : 1H45 AVEC ENTRACTE

Le Concert d'Astrée

Direction musicale Emmanuelle Haïm

Soprano Emóke Baráth

Contre-ténor Carlo Vistoli

Programme :

Francesco Durante (1684–1755)

Concerto à 4 pour cordes n° 5 en la majeur

1. Presto
2. Largo
3. Allegro

Domenico Scarlatti (1685–1757)

Salve Regina pour alto et cordes en la majeur

Leonardo Leo (1694–1744)

Salve Regina pour soprano et cordes en fa majeur

Entracte

Pietro Antonio Locatelli (1695–1764)

Sinfonia funebre en fa mineur

1. *Lamento*: Largo
2. Alla breve ma moderato
3. Grave
4. Non presto
5. *La Consolazione*: Andante

Giovanni Battista Pergolesi (1710–1736)

Stabat Mater pour soprano, alto et cordes en fa mineur

1. Stabat Mater dolorosa
2. Cujus animam gementem
3. O quam tristis et afflicta
4. Quae moerebat et dolebat – Pro peccatis suae gentis
5. Quis est homo qui non fletur
6. Vidit suum dulcem natum
7. Eja Mater fons amoris
8. Fac, ut ardeat cor meum (Fuga)
9. Sancta Mater, istud agas
10. Fac ut portem Christi mortem
11. Inflamatus et accensus
12. Quando corpus morietur
13. Amen

À PROPOS...

Troisième ville d'Europe après Paris et Londres, Naples est, au début du XVIII^e siècle, une destination culturelle et musicale incontournable. A ses célèbres conservatoires, où se pressent les jeunes talents de l'Italie entière, s'ajoutent plusieurs théâtres, dont le célèbre Teatro di San Carlo (à l'époque la plus grande scène du monde). En 1739, la cité parthénopéenne est qualifiée par le fameux historien Charles de Brosses de « capitale du monde musical ».

Parallèlement au développement de l'opéra, le style napolitain s'ancre dans une riche tradition de musique sacrée, laquelle traduit une forme de dévotion qui perdure aujourd'hui encore. Cette ferveur culmine notamment lors des processions pour la fête de la Vierge des Sept Douleurs. A cette occasion, les congrégations napolitaines font, depuis des siècles, chanter le *Stabat Mater*. Dans ce contexte, la partition de Pergolèse revêt une dimension singulière. Recevant une solide formation à la polyphonie sacrée et à l'opéra napolitain au célèbre Conservatoire dei Poveri di Gesù Cristo, Giovanni Battista Draghi, dit Pergolesi, commence sa carrière de compositeur à l'âge de 21 ans. Ses débuts sont couronnés par de vifs succès pour ses œuvres sacrées et lyriques. Peu avant qu'il ne s'éteigne prématurément des suites de la tuberculose à l'âge de 26 ans, il met un point d'orgue final à son ultime partition, le *Stabat Mater*. Celui-ci était destiné à remplacer celui de son illustre prédécesseur Alessandro Scarlatti dans une confrérie napolitaine. On est ébloui par la charge émotionnelle de l'œuvre, ainsi que par sa beauté et sa pureté mélodiques. Chaque mouvement reflète un aspect différent du tourment et de la piété de la Vierge, évoquant tour à tour la contemplation et l'extériorisation des sentiments exprimés. Le style de l'opéra napolitain y est nettement décelable, mais dans une forme d'élévation dépassant toujours les préoccupations d'ordre terrestre.

Ce monument de musique sacrée est ici introduit par trois partitions représentatives de l'âge d'or du style napolitain. Le *Concerto à quatre* de Francesco Durante, élève du grand Alessandro Scarlatti, est l'œuvre d'un compositeur qui n'a publié que des pages instrumentales. Durante a ainsi affirmé une forme de virtuosité liée aux riches orphelinats de la ville,

transformés en conservatoires prestigieux. Le *Salve Regina* que Domenico Scarlatti, fils d'Alessandro, a composé, en 1757, à Madrid où il résidait depuis presque trente ans, exprime une forme de dévotion mariale plus contemplative que le *Stabat Mater*. Le même texte mis en musique quelques décennies auparavant par un des plus grands maîtres du chant napolitain, Leonardo Leo, élève puis professeur au fameux conservatoire de la *Pietà dei Turchini*, dote la voix de soprano d'une dimension céleste. Enfin, la *Sinfonia funebre* de Pietro Antonio Locatelli, seul compositeur non campanien de ce programme, émeut par son *lamento* introductif et sa consolation finale, qui ouvrent merveilleusement la voie au chef-d'œuvre de Pergolèse. Habitues à ce répertoire, les chanteurs et musiciens réunis ce soir sous la baguette d'Emmanuelle Haïm démontrent la cohérence d'un style dont l'expressivité à la fois populaire et raffinée est l'apanage de la musique napolitaine.

Olivier Lexa



RETROUVEZ LA BIOGRAPHIE
DES ARTISTES EN SCANNANT
CE QR CODE

EN QUELQUES MOTS...

On peut se demander si Pergolèse pensait, à l'instar d'un Mozart avec son *Requiem* ou d'un Mahler avec sa *Dixième Symphonie*, à sa propre mort en composant son *Stabat Mater*. Largement diffusée à travers l'Europe après sa mort, la partition a été admirée par de nombreux compositeurs, dont Johann Sebastian Bach qui l'a adaptée dans son motet *Tilge, Höchster*, BWV 1083.